

## **POUR EDOUARD GLISSANT**

*Tant de paroles offertes aux mains du monde  
Remaillées aux fleuves souterrains  
De grands chaos nous guettaient en bordure de  
nos îles  
De grands rêves soulevaient nos vagues  
Et enfouissaient les mots sous les sables du monde*

*Voici que pleurent les filaos  
Nous avons passé le seuil des Indes  
Passé le seuil des syllabes inconsolées  
Car nul n'est à l'abri du silence  
Et la vie est toujours un piège qui recommence  
Et ce que nous habitons c'est la pensée du monde*

*Ivresse des mots  
Malemort des mots  
Nous sonnerons les pluies métisses  
Nous ameuterons la Lézarde  
Car  
Nous sommes un peuple de traces prophétiques  
De paroles dénouées  
De paroles volées au mur de l'horizon  
Et le conte en nous a toujours fait sa ronde*

*Pays fêlé et de mers dilatées aux flancs du monde  
Nous en savons l'usage et le boucan de soleil noir  
Le balan du souffrir  
L'allégresse des argiles  
La roche ingouvernable aux portes des  
rivières*

*Pays de sel  
Le poète a jeté les dés des secrets*

*Tapissé le gouffre de nos lumières  
Et défroissé les midis de la mer  
Naissance des naissances  
Le poète fait foule  
Et sa mort justifie le soleil des consciences*

*Chacun inventera ses mots  
Chacun sondera son propre sel  
Allumera  
    *Sa propre bougie  
    Sa propre étoile*  
Pour mieux se souvenir que  
Le ciel s'est incliné pour ramasser sa lumière  
Mais il nous appartient  
Son rêve nous appartient*

*Nous garderons l'empreinte du Prince  
Nous avons rendez-vous avec l'informulable  
Sa parole  
    *Est un siècle*  
Une jungle en veilleuse  
Ame inquiète du monde  
Un archipel aux yeux d'éclipse  
Sa parole  
Tant de soleils déménagés  
Tant d'océans bouclés aux chevilles des racines  
Tant de villes enjambées  
Tant d'étoiles déterrées*

*Je parle au nom d'un poète  
D'une écriture totale et totalement  
indélébile  
    *Et je regarde mûrir l'horizon*  
Et je demande l'hospitalité du Tout-Monde  
    *Et je plante un acomat**

*Et je ceins le rocher du Diamant  
Qui emprunte ton visage à venir  
Cette louange couronnée d'oiseaux marins  
Ce gardien royal inspiré par tes songes  
Et dans ce lieu  
Où la pierre se fait flamme  
Dans ce lieu de beauté intraitable  
Je regarde passer l'âme du monde  
La belle parole du monde*

***Ernest Pépin  
Faugas le 04 février 2011***